

Le Moniteur Acadien

Le plus ancien des journaux français en Acadie

PARAISANT TOUS LES JEUDIS

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

ABONNEMENT

CANADA... \$1.00
ETATS-UNIS... \$1.25

Lettre de Camille Degrâce, soldat, à ses parents

Salisbury Plains, Angleterre, 11 déc. 1914. M. J. Degrâce. Cher père, J'ai retardé un peu à répondre...

ment de l'ordre de marcher contre l'ennemi; on est anxieux d'aller se battre pour la patrie, mais je ne pense pas qu'on aille sur le théâtre de la guerre avant les fêtes...

SCOUDDUC

Le 27 janvier 1915 avait lieu dans l'église de Scoudduc un événement joyeux qui arrive rarement...

COMESTOR

Nous avons le plaisir d'annoncer que la prophétie de M. "Comestor" disant que tous les spectateurs seraient charmés de voir l'habileté et la souplesse de nos patineurs...

Pré-d'en-Haut, N. B.

M. et Mme Max D. Cormier sont descendus à Boudreau Village visiter leur oncle, M. Antoine Bourque...

La Guerre

Strasbourg mis en état de siège--Nouveau Raid sur Dunkerque--Raid sur Ostende et Bruges

Paris, 28 jan.—Le département de la guerre a fait publier, cet après-midi, le communiqué officiel suivant: "Le 27 janvier était l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume..."

Il y a quelques jours on remarquait une grande activité chez l'ennemi, dans le voisinage de Blangy, près du petit village de Saint-Laurent...

Les Pêcheries Canadiennes

Le rapport annuel du ministère des pêcheries nous apprend que l'an dernier la valeur totale de toutes sortes de poissons...

Université du Collège St-Joseph

St-Joseph a nommé plusieurs évêques et a prononcé une allocution portant surtout sur la guerre. Le Souverain Pontife a mis en relief la neutralité du Saint-Siège...

Couvent de Sainte-Anne, Shédiac, N. B.

Noms des élèves qui ont fait la plus haute moyenne aux examens de janvier. Cours français: 1ère Division—Florence Boudreau, Alice Bourque, Irène Boudreau...

Premiers ministres du Canada

- DATE DE LEUR MAINTIEN AU POUVOIR: Sir John Macdonald, Cons., 1867-1872. Sir Alex. Mackenzie, Libéral, 1873-1878...

Gouverneurs généraux depuis la confédération

- DATS DE LEURS FONCTIONS: Très honorable Vicomte Monk 1867-1868. Très honorable Lord Lisgar, 1868-1872...

FRANCAIS QUAND MEME

La Lorraine, conquise par l'Allemagne en 1870, est restée française, en dépit des efforts faits pour la germaniser. Plus d'une fois, le dimanche soir, les jeunes filles, discrètement réunies autour du poêle, chantaient et chœur: "Vous avez pu germaniser la plume, mais notre cœur, vous ne l'aurez jamais..."

RAID SUR OSTENDE ET BRUGES

Londres, 30 jan.—Un message télégraphique de Berlin dit que des sept avions anglais qui ont bombardé Ostende et Bruges sur mer, trois ne sont pas revenus...

LE LIGNIMENT MINAR GUÉRIT LE RHUME

Le Ligniment Minar guérit le rhume. Paris, 30 jan.—Arras continue d'être attaqué par les Allemands qui, bien qu'ils aient réussi à élever les murs et plusieurs défenses, ne peuvent pas entrer dans la ville.

Le Moniteur Acadien

Organe des populations françaises des provinces maritimes. Parait le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT

Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance. On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année.

ANNONCES

Première insertion, 10c. par ligne. Pour chaque insertion subséquente, 5c. par ligne.

P. E. ROBIDOUX, G. E. ROBIDOUX, Editeurs-proprétaires, Shediac, N. B.

Le monument funèbre de Pie X

Les cardinaux créés par le Pape Léon XIII s'étaient concertés en vue de faire élever, à sa mémoire, un monument à Saint-Jean de Lafran.

Des quatre-vingt-onze cardinaux créés par Pie X au cours de son pontificat de onze années, quarante-cinq lui survivent.

Religieux chassés

Plusieurs centaines de religieux français, Dominicains, Franciscains, Bénédictins, Passionnistes, Frères des Ecoles Chrétiennes, ont été chassés de la Syrie et de la Terre-Sainte par les Turcs.

Les Turcs, tout en respectant la vie des religieux, ont occupé les couvents, les monastères et les ont transformés en casernes.

Sur la demande faite par S. E. le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, à S. E. le cardinal Laçon, archevêque de Reims, et sur l'assurance donnée par celui-ci à son vénérable collègue que la nation française serait heureuse de s'associer à ses Alliés dans une même journée de prières solennelles pour supplier Dieu de bénir leurs armées.

Un document contenant 5000 mots, préparé par le président Wilson, le secrétaire Bryan et le conseiller Robert Lansing du département de l'Etat, après une consultation de plusieurs jours, a été livré au public sous la forme d'une lettre adressée par le secrétaire d'Etat au sénateur Stone.

La lettre se termine par la déclaration suivante touchant la question des munitions de guerre: "Si l'on trouve des citoyens américains, parlant de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie qui sont d'avis que cette administration traite d'une façon injurieuse les pays dont il s'agit, ce sentiment provient du fait qu'ils ont la haute mer, la puissance navale austro-allemande est d'un grand avantage à celle de l'Angleterre."

Nos héros et les leurs

Maurice Barrès publie dans l'«Echo de Paris» l'exposé des motifs de sa proposition de loi tendant à établir une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc. Il y oppose les héros allemands à nos héros, notre conception de la puissance à la leur.

laume II à son "vieux Dieu", il faut savoir que ce "vieux Dieu", dont l'usage nous dit-on sans rire, est spécialement réservé à l'empereur, n'est rien moins que le dieu Odin, le Père universel qui, dans le brouillard du Nord, entouré des Vierges Sanguantes, préside à des tueries indéfinies, mêlées d'affreuses ivrogneries.

«Mais les armes de la France vont à la guerre, aujourd'hui comme toujours, avec les sentiments d'héroïsme généreux qui animaient la chevaleresque Jeanne d'Arc. Nous portons en nous son exemple, et, fût-ce à notre insu, les impulsions mêmes qui l'avaient mise en mouvement.

«Adhésion à la protestation contre l'Angleterre qui met le cuivre et autres objets sur la liste d'articles de contrebande absolue.»

«Soumission sans protestation à l'intervention dans le commerce de l'Amérique avec les nations neutres comportant l'exportation d'objets de contrebande absolue ou conditionnelle.»

«Défaut d'empêcher le transport de soldats anglais et de matériel de guerre à travers le territoire américain.»

«Injustice envers l'Allemagne concernant les règles relatives à l'approvisionnement de charbon des navires de guerre dans la zone du canal de Panama.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

Une Lettre de France

Au Président de l'Alliance Française, à Halifax, N. E.

Halifax, N. E., jan. 23 1915. M. le Rédacteur.

Le Comité National d'Aide et de Prévoyance en faveur des soldats de France a adressé la lettre suivante au Président de l'Alliance Française de cette ville:—

Paris, le 10 dec. 1914. A M. le Président de l'Alliance Française, Halifax, Canada.

Monsieur, Au moment où la France en armes envoie tous ses fils sur le plus vaste champ de bataille qu'il y ait eu dans l'histoire pour le triomphe du droit et de la liberté des peuples, ce n'est pas en vain, nous en sommes convaincus, qu'elle fera appel aux sympathies, qui, de toutes parts, la suivent dans la lutte où elle est engagée.

«Adhésion à la protestation contre l'Angleterre qui met le cuivre et autres objets sur la liste d'articles de contrebande absolue.»

«Soumission sans protestation à l'intervention dans le commerce de l'Amérique avec les nations neutres comportant l'exportation d'objets de contrebande absolue ou conditionnelle.»

«Défaut d'empêcher le transport de soldats anglais et de matériel de guerre à travers le territoire américain.»

«Injustice envers l'Allemagne concernant les règles relatives à l'approvisionnement de charbon des navires de guerre dans la zone du canal de Panama.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

«Défaut de protester contre les changements faits par le gouvernement anglais à la Déclaration de Londres.»

La Banque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, \$16,000,000 | Fonds de réserve, \$16,000,000 Profits encore à partager, \$1,046,217.80

Bureau principal, Montréal—succursale à Shediac, N. B.

Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la poste sont expédiées avec soin et promptitude.

G. A. WHITE, Gerant, Shediac, B. N.

La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS, \$1,637,873.40.

De grandes fortunes ont commencé par une petite épargne. Aucune autre institution vous donnera pour cela plus de garantie.

INSTITUTION FRANÇAISE—ENCOURAGEMENTS-LA.

Toutes sortes d'affaires de banque sont transigées dans toutes ses Succursales.

SUCCURSALE—MONCTON, N.-B. — C. H. BOUDREAU, Gerant.

Succursale Caraquet, N.-B., Succursale Edmundston, N.-B., P. E. MOREAULT, Gerant.

Printemps 1914

Nos MARCHANDISES DU PRINTEMPS sont maintenant ouvertes et chaque département est rempli de ce qu'il y a de mieux sur le marché et à des prix qui nous permettent d'affirmer en toute vérité qu'ils sont plus bas que n'importe où ailleurs.

Une visite vous vauvrera du bien-fondé de notre assertion. Pour nos HARDES, nous avons puisé dans les plus grandes maisons de gros qu'il y ait dans le pays. C'est dire que nous avons ce qu'il y a de mieux et que nous sommes en mesure d'habiller HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS dans les meilleurs goûts et à des prix qui défient toute compétition.

En fait de CHAPEAUX et CASQUETTES, de toute beauté, nous avons ce qu'il y a de supérieur et dans les plus jolis patrons. NOTRE ASSORTIMENT DE CHAUSSURES est au complet et fort attrayant sous le rapport de la façon et de la durabilité.

En fait d'INDIENNES, de COTONNADES, GINGHAMS, MOUSSELINES, nous invitons les dames à venir les voir: le voir c'est les admirer. Nous avons ce qu'il y a de mieux en ÉPICERIES, en TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, GLOUS, FERRONNERIES, BARDEAUX, etc.

N'oubliez point de venir nous voir et de vous convaincre que nous n'avons rien qui ne soit la pure vérité. En achetant ici, vous épargnez votre bourse tout en obtenant les marchandises qu'il y ait sur le marché.

JAMES E. WHITE, - - SHEDIAC

NOUS VENDONS LES

Farines Rainbow, White Rose, Stockwell et Canadian Queen.

Cette QUEEN CANADIENNE est la plus FINE QUEEN qui soit sur le marché. Chaque sac et chaque haril sont garantis donner satisfaction. Venez et essayez la.

ACHETEZ NOTRE FIL D'ENGERBAGE.

W. E. Forbes - Richibouctou

Au Public du Comté de Kent

Épargnez votre argent en venant acheter les marchandises dont vous avez besoin au Magasin Z. Léger, Rexton. Nous avons un immense assortiment de marchandises qu'il nous faut vendre pour faire place aux marchandises du Printemps.

Marchandises sèches, Hardes confectionnées, Chaussures, Epicerie, Farine et Moulée

Le tout au plus bas prix possible. En achetant ici vous faites des économies. Une visite à notre magasin vous en convaincra.

Z. LEGER, Rexton.

Au Public du Comté de Kent

Sauvez de l'argent en faisant vos achats au magasin de la Cie O. M. Melanson, Limitée, A SAINT-ANTOINE.

Nous avons un gros assortiment de marchandises.

Marchandises sèches, Hardes faites, Chaussures, Claques, Groceries, Farine, Bardeaux, Ferronneries, Etc., Etc., Etc.

Nous renons tous les produits de la ferme. Nous payons argent comptant pour les patates. Une visite vous convaincra.

CIE O. M. MELANSON, Limitée D. H. LEGER, Gerant.

Mme C. H. Galland

Modiste - Shediac, N. B.

ST-CYRILLE, KENT

20 jan. 1915.

M. et Mme Cyrille M. Cormier viennent d'arriver d'une promenade dans l'Etat de Massachusetts, où ils ont rencontré un grand nombre de parents et d'amis. Surtout à Leominster, New Bedford et Cambridge.

«Département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

«Le département de l'Etat averti les armateurs qu'ils ont le droit de transporter par paquebot les vivres en Allemagne, pourvu que les vivres ne soient pas destinés au gouvernement ou à l'armée de l'Allemagne. Quoiqu'il en soit, les autorités sont d'avis que le gouvernement anglais n'a pas le droit de saisir la cargaison sans le tenir le navire, pratiquant seulement le contraire de ce qu'il ferait au cas où le "Dacia", ancien navement de la ligne Hambourg-Amérique, prendrait la mer avec son chargement de coton.

ADRESSES D'AFFAIRES
Dr J. A. LEGER
SHEDIAC, N. B.

Dr L. Eric Robidoux
MEDICIN ET CHIRURGIEN
SHEDIAC, N. B.

Dr J. A. Gaudet,
MEDICIN-CHIRURGIEN
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

DRT. J. Bourque
MEDICIN ET CHIRURGIEN
RICHIBOUCTOU, N. B.

Dr A. Sormany
SHEDIAC, N. B.

Dr A. R. Myers
RECEMENT DES HOPITAUX DE LONDRES
ET DE BERLIN,
MEDECIN ET CHIRURGIEN

Dr M. A. Oulton
SHEDIAC, N. B.

W. A. Russell
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.

E. R. McDonald,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT
D'ASSURANCE, ETC.

FERO. J. ROBIDOUX
AVOCAT SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.

McQUARIE & ARSENAULT
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

ANTOINE J. LEGER, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

A. B. BELLIVEAU
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN.

Lowther Hotel,
AMHERST, N. B.

S. J. Vienneau,
Ancien juge pour le Comte de Westmorland.

FEUILLETON
La Pitchounette

PAR
GEORGES SPITZMULLER.

DEUXIEME PARTIE
YOLANDE

(Suite)
D'une voix solennelle, le président de la commission maria et prononça :

— Messieurs, le crime est expié. Paix au coupable dans l'éternité ! Tandis que la commission maritale levait la séance et que les sous-officiers emportaient le cadavre en silence, très impressionné par les débats et par le dénouement tragique du procès.

Hotel LeBlanc
Richibouctou, N. B.

Abbe Hebert
Encanteur pour les Comtes de Westmorland et de Kent

Merveilleuse Decouverte
L'Elizir Indien
pour le Rhumatisme

Pompes Funèbres
J. nes Muirgridge, Shédic, N. B.

A. A. LeBlanc
Escanteur pour le comté de Kent, Saint-Antoine, N. B.

C. D. Cormier
MARCHAND,
ST-PAUL DE KENT, N. B.

D. H. LEGER
Escanteur pour le comté de Kent et Westmorland.

A vendre
Une fournaise à air chaud.

NAISSANCE
A St-Fabien de Kent, le 24 décembre, l'épouse de M. Maxime Bastarache...

DECES
A Memramcook, le 30 décembre, s'est éteint Marie-Dominique LeBlanc...

Chronique du Collège
Sainte-Anne
NOS CADETS A L'HONNEUR

Est décédé, à Westbrook, Me. le 8 janvier, Michael Poirier, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation.

La mort, toujours cruelle, fait sa route sans pitié. Elle est venue causer un profond chagrin en enlevant un père de famille tendrement aimé...

Le service funèbre fut chanté par le Rév. Père Venor au milieu de ses parents et de ses amis...

Est décédée, le 6 décembre 1914, à Joggias Mines, Philomène, enfant chérie de M. et Mme Sylvain Vienneau...

A Moncton, le 21 janvier, est décédé M. Valentin P. Laundry, après une courte maladie...

La mort, qui n'a d'égard ni pour les larmes de parents affligés, ni pour le chagrin d'amis...

Le service funèbre fut chanté le 21 par le Rév. Père L. Arceveché, à côté du gouverneur d'Arras...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous...

Nouvelles-Ecosse, et le sympathique Monsieur MacDonald, de Halifax, l'un des amis de notre œuvre, nous avaient fait l'honneur d'être des nôtres, à cette occasion.

La séance qui s'ouvrit au accents guerriers de Sambre et Meuse fut l'œuvre et le triomphe des Cadets : la sonnerie par lesquelles la fanfare salua leurs succès, et elle domina aussi dans les différents monologues que nous eûmes le plaisir d'applaudir.

Toutefois, le véritable intérêt de la soirée était ailleurs et on l'avait réservé pour la fin : il fut consacré à deux discours qu'annonçait le programme et de la remise des décorations.

Le Révérend Père Supérieur, tout naturellement prit la parole : en des courtes empreintes de la plus délicate courtoisie, il souhaita, d'abord, la bienvenue aux hôtes distingués qui nous honoraient, ce soir là, de leur présence, puis, il mit en lumière les leçons qui se dégagent de la victoire remportée par nos élèves...

Il est de bon ton, dans certains milieux de décrier nos maisons d'éducation catholiques, et l'un des principaux griefs, que l'on articule contre elles, est la prétendue négligence dont la formation physique y serait l'objet.

On sait, que, tous les ans, à lieu, sous les auspices du "National Rifle Association", un concours de tir au cadet de l'Empire Britannique. Or ces soirées, qui en 1914, entraient en lice pour la première fois en sortis vainqueurs avec une belle avance...

Le triomphe de la victoire était un splendide bouclier d'argent accompagné de sa reproduction en bronze : celui-ci est acquis définitivement au Collège : c'est "l'as parente" qui dira aux générations d'élèves qui s'y succéderont, les hauts faits de leurs devanciers...

Evidemment nous avons fêté, comme il convenait, le succès de nos Cadets, et le 19 janvier, dans une demi-intimité avait lieu la présentation officielle des deux boucliers et la remise des décorations. Quelques invitations précieuses avaient été lancées de droite et de gauche : plusieurs y répondirent en s'excusant de ne pouvoir être présents à la cérémonie et en offrant aux jeunes vainqueurs leurs plus chaleureuses félicitations.

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Le Révérend Père Supérieur, tout naturellement prit la parole : en des courtes empreintes de la plus délicate courtoisie, il souhaita, d'abord, la bienvenue aux hôtes distingués qui nous honoraient, ce soir là, de leur présence, puis, il mit en lumière les leçons qui se dégagent de la victoire remportée par nos élèves...

Il est de bon ton, dans certains milieux de décrier nos maisons d'éducation catholiques, et l'un des principaux griefs, que l'on articule contre elles, est la prétendue négligence dont la formation physique y serait l'objet.

On sait, que, tous les ans, à lieu, sous les auspices du "National Rifle Association", un concours de tir au cadet de l'Empire Britannique. Or ces soirées, qui en 1914, entraient en lice pour la première fois en sortis vainqueurs avec une belle avance...

Le triomphe de la victoire était un splendide bouclier d'argent accompagné de sa reproduction en bronze : celui-ci est acquis définitivement au Collège : c'est "l'as parente" qui dira aux générations d'élèves qui s'y succéderont, les hauts faits de leurs devanciers...

Evidemment nous avons fêté, comme il convenait, le succès de nos Cadets, et le 19 janvier, dans une demi-intimité avait lieu la présentation officielle des deux boucliers et la remise des décorations. Quelques invitations précieuses avaient été lancées de droite et de gauche : plusieurs y répondirent en s'excusant de ne pouvoir être présents à la cérémonie et en offrant aux jeunes vainqueurs leurs plus chaleureuses félicitations.

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Le Révérend Père Supérieur, tout naturellement prit la parole : en des courtes empreintes de la plus délicate courtoisie, il souhaita, d'abord, la bienvenue aux hôtes distingués qui nous honoraient, ce soir là, de leur présence, puis, il mit en lumière les leçons qui se dégagent de la victoire remportée par nos élèves...

Il est de bon ton, dans certains milieux de décrier nos maisons d'éducation catholiques, et l'un des principaux griefs, que l'on articule contre elles, est la prétendue négligence dont la formation physique y serait l'objet.

On sait, que, tous les ans, à lieu, sous les auspices du "National Rifle Association", un concours de tir au cadet de l'Empire Britannique. Or ces soirées, qui en 1914, entraient en lice pour la première fois en sortis vainqueurs avec une belle avance...

Le triomphe de la victoire était un splendide bouclier d'argent accompagné de sa reproduction en bronze : celui-ci est acquis définitivement au Collège : c'est "l'as parente" qui dira aux générations d'élèves qui s'y succéderont, les hauts faits de leurs devanciers...

Evidemment nous avons fêté, comme il convenait, le succès de nos Cadets, et le 19 janvier, dans une demi-intimité avait lieu la présentation officielle des deux boucliers et la remise des décorations. Quelques invitations précieuses avaient été lancées de droite et de gauche : plusieurs y répondirent en s'excusant de ne pouvoir être présents à la cérémonie et en offrant aux jeunes vainqueurs leurs plus chaleureuses félicitations.

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Le Révérend Père Supérieur, tout naturellement prit la parole : en des courtes empreintes de la plus délicate courtoisie, il souhaita, d'abord, la bienvenue aux hôtes distingués qui nous honoraient, ce soir là, de leur présence, puis, il mit en lumière les leçons qui se dégagent de la victoire remportée par nos élèves...

Il est de bon ton, dans certains milieux de décrier nos maisons d'éducation catholiques, et l'un des principaux griefs, que l'on articule contre elles, est la prétendue négligence dont la formation physique y serait l'objet.

On sait, que, tous les ans, à lieu, sous les auspices du "National Rifle Association", un concours de tir au cadet de l'Empire Britannique. Or ces soirées, qui en 1914, entraient en lice pour la première fois en sortis vainqueurs avec une belle avance...

Le triomphe de la victoire était un splendide bouclier d'argent accompagné de sa reproduction en bronze : celui-ci est acquis définitivement au Collège : c'est "l'as parente" qui dira aux générations d'élèves qui s'y succéderont, les hauts faits de leurs devanciers...

Evidemment nous avons fêté, comme il convenait, le succès de nos Cadets, et le 19 janvier, dans une demi-intimité avait lieu la présentation officielle des deux boucliers et la remise des décorations. Quelques invitations précieuses avaient été lancées de droite et de gauche : plusieurs y répondirent en s'excusant de ne pouvoir être présents à la cérémonie et en offrant aux jeunes vainqueurs leurs plus chaleureuses félicitations.

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Après ses remarques, hachées d'applaudissements, dont la signification n'échappait à personne, Monsieur Mackay nous donna les raisons de sa présence au milieu de nous ; ses fonctions dans l'œuvre de l'éducation, l'intérêt qu'il a toujours porté à la cause des Cadets dont il est lui-même lieutenant colonel...

Compagnie O. M. Melanson, Limitée.

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet.

NOUVELLES LOCALES

L'honorable sénateur Poirier embarquant pour la capitale fédérale mardi pour assister à l'ouverture du Sénat.

L'hon. Dr D. V. Lantry, secrétaire provincial, était en ville vendredi dernier.

M. J. Léandre Melanson, qui suit les cours militaires à Halifax, est venu passer le lundi avec ses parents.

M. Alfred Bourque de Moncton, est en ville depuis quelques jours.

Le Révérend Père John J. Walsh, M. A., curé de la paroisse de la Sainte-Trinité, St-Jean, vient d'être nommé, par Sa Grandeur Mgr LeBlanc, Vicaire Général du diocèse de St-Jean pour succéder au regretté Mgr Chapman.

Sa Grandeur Mgr LeBlanc vient de nommer le Révérend E. Savage, curé de la paroisse Saint-Bernard, Moncton, directeur diocésain de l'Association de la Ligue Eucharistique des Prêtres.

Vendredi soir, le 12 février, aura lieu au palanquin de Shédiaque une partie de "Hockey" intéressante entre les "Never Was" et les "Never Will Be".

LE FROID DANS L'ouest

Winnipeg, 27 jan.—Le froid le plus intense enregistré dans tout l'ouest, ce matin, à 2 heures, le mercure est descendu jusqu'à 36 degrés au-dessous de zéro à Winnipeg.

Medailles Presentees Pour Bravoure

Charlotte, N. B., 27 jan. 1915.—M. Samson et J. W. Arsenault, deux frères qui ont sauvé la famille Reeves d'une noyade certaine sur la Rivière Trout au mois de mars dernier, ont été décorés des médailles de bronze décernées pour bravoure par la Royal Canadian Mounted Association.

ALICE FAGAN, Institutrice.

ST-NORBERT, DISTRICT D'ECOLE No. 7.

Janvier 1915.

Nombre d'élèves enregistrés, 29

Moyenne pour chaque jour, 29.

Ceux qui n'ont pas manqué durant le mois: Marie Gallant, Elias Gallant, Ombéline Maillet, Antoine Richard et Calixte B. Maillet.

CEUX QUI ONT FAIT LA PLUS HAUTE MOYENNE DE CHAQUE GRADE POUR LE MOIS:

Grade V—Marie-Rose Maillet, Grade IV—Eveline Babin, Grade III—Marie Gallant, Grade II (a)—Antoine Richard, Grade II (b)—Alice Richard, Grade I (a)—Donat Maillet, Grade I (b)—Ombéline Maillet.

LOUIS RICHARD, Instituteur.

DECES

Est décédé à l'Hospice Providence St-Joseph, Shédiaque, le 10 janvier, Dame Veuve Jaddus LeBlanc à l'âge de 78 ans.

COMMENT J'AI GUERI MON CATARRHE

DIT SIMPLEMENT

Pas d'appareils, inhalateur, remèdes, lotions, drogues dangereuses, fumées ou électricité

FAIT DU BIEN JOUR ET NUIT

C'est un nouveau moyen. Quelque chose de tout différent. Pas de lotion, pas de vaporisation, pas de pâte ou crème qui sentent la maladie.



Mon catarrhe était dégoûtant, nausabond. Il me déplaçait. J'avais des idées noires. Cela ruinait ma santé et je n'avais plus d'énergie.

JE SUIS EXEMPT—VOUS POUVEZ L'ÊTRE

Mon catarrhe était dégoûtant, nausabond. Il me déplaçait. J'avais des idées noires. Cela ruinait ma santé et je n'avais plus d'énergie.

NE RISQUEZ QU'UN SOU

N'envoyez pas d'argent. Rien que vos nom et adresse sur une carte-postale. Dites: "cher Sam Katz, veuillez me dire comment vous avez guéri votre catarrhe et comment je puis guérir le mien."

SAM KATZ, Chambre D 3105, 142 rue Mutual, Toronto, Ont.

On demande

On demande pour le prochain terme, dans le district d'école de Dover, No. 18, paroisse de Dorchester, une institutrice de la classe pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser à ALPHEE R. LEBLANC, Memramcook-West, N. B., 22 déc. 1914.—ac.

Caisse décédée à Shédiaque, l'ont précédée de plusieurs années dans la tombe. Elle laisse aussi un grand nombre de parents et d'amis qui la regretteront longtemps.

La paroisse de Grand-Digne avait à enregistrer, samedi, le 26 décembre, la mort de l'un de ses vieux et vénérés habitants dans la personne de M. Aimé J. Breaux.

NOUS ECOLES

ECOLE DE CORMIER-VILLAGE

Noms des élèves qui ont fait la plus grande V—Jude Léger, Napoleon Gagnon, Gabriel Léger, Louis Léger, Yvonne Léger, Clifford Ryan, James Boleyn.

Grade III—Rosalie Gallant, Léonie Gallant, Marie Gallant, Ombéline Gallant, Rena Léger, Odette Léger, Lucie Léger, Ida Gaudet, Hypolite Gallant, Béatrice Bédard, Odette Léger.

Grade II—Lita Boleyn, Joseph Ryan, Eustache Léger, Éveline Léger, Josephine Gaudet, Arthur Gaudet, Elizabeth Léger, Eva Léger, Julie Léger, Edmond Donelle.

ALICE FAGAN, Institutrice.

ST-NORBERT, DISTRICT D'ECOLE No. 7.

Janvier 1915.

Nombre d'élèves enregistrés, 29

Moyenne pour chaque jour, 29.

Ceux qui n'ont pas manqué durant le mois: Marie Gallant, Elias Gallant, Ombéline Maillet, Antoine Richard et Calixte B. Maillet.

CEUX QUI ONT FAIT LA PLUS HAUTE MOYENNE DE CHAQUE GRADE POUR LE MOIS:

Grade V—Marie-Rose Maillet, Grade IV—Eveline Babin, Grade III—Marie Gallant, Grade II (a)—Antoine Richard, Grade II (b)—Alice Richard, Grade I (a)—Donat Maillet, Grade I (b)—Ombéline Maillet.

LOUIS RICHARD, Instituteur.

DECES

Est décédé à l'Hospice Providence St-Joseph, Shédiaque, le 10 janvier, Dame Veuve Jaddus LeBlanc à l'âge de 78 ans.

Conseil Municipal du comté de Kent

Session de Janvier 1915

(Suite)

Proposé par le cons. Lockhart, secondé par le cons. LeBlanc, le rapport du comité soit adopté et les offres mentionnées dans le dit rapport soient acceptées et que le trésorier soit autorisé à payer ces montants au Moniteur et au Times aussitôt l'ouvrage terminé. Adopté.

Ordonné que la somme de \$2 cotisations sur-payées, soit remboursée à Wilfred J. LeBlanc et imputée à la paroisse de Richibouctou.

Ordonné que la somme de \$2.19 soit remboursée à Hazen West, sur preuve suffisante qu'il n'était pas en âge lorsque les cotisations furent faites et que la dite somme soit imputée à la paroisse de Dundas.

Sur motion du cons. Lockhart, Geo. A. Hutchinson, auditeur, soumet son rapport annuel accusant une balance en caisse de 13 courant de \$5,320.16, soit au-delà de \$1000 de plus que l'an dernier à cette date.

Proposé par le cons. Morton, appuyé du cons. Bastarache, et résolu que l'évaluation du comté soit faite durant l'année courante et que la somme de \$840 soit prélevée sur le comté pour payer les frais de l'évaluation, dont \$150 pour les évaluateurs, chacun \$50, et les montants suivants: Richibouctou, \$100; Wellington, \$80; Weldford, \$85; Dundas, \$80; St-Louis, \$80; Ste-Marie, \$85; Carleton, \$50; St-Paul, \$40; Acadieville, \$40; Harcourt, \$50; St-Charles, \$40.

Sur motion du cons. Clark, W. E. Forbes, le trésorier du comté, soumet son rapport annuel montrant une balance en caisse de \$5,320.16. Le rapport est adopté.

Le trésorier dit qu'il existe un compte non réglé entre le gouvernement provincial et la municipalité concernant les vieux complexes de pécule et les comptes de l'hôpital provincial. Ces comptes seront probablement réglés dans un avenir rapproché.

Geo. A. Hutchinson est nommé auditeur au même salaire que l'an dernier.

W. E. Forbes est nommé trésorier au même salaire que l'an dernier.

Le cons. Clark demande quels sont les revenus provenant des licences de colporteurs. La somme de \$112-a été payée au trésorier par le secrétaire pour de telles licences.

Le cons. Murphy dit qu'un seul individu a payé \$51 p. sur sa licence. C'était un non-résident.

Le cons. Bastarache dit que beaucoup de Juifs viennent à Bouctouche par les chars et font beaucoup de business. Il propose qu'Arcade Allain soit nommé inspecteur au salaire de \$15 par an.

Le cons. Lockhart dit que les deux vieux inspecteurs, R. McDonald, de Richibouctou, et Jos. P. Gallant, de Dundas, ont rempli leurs devoirs d'une manière satisfaisante et devraient être nommés de nouveau.

Le cons. Bastarache dit que l'inspecteur Gallant ne s'est pas montré souvent à Bouctouche et il est nécessaire d'avoir un inspecteur à cet endroit.

Le cons. Clark dit que les conseillers devraient prêter main-forte pour assurer la mise en vigueur de la loi et les percepteurs devraient en faire autant.

Le cons. Bourgeois dit que bien que la nomination d'un homme de Dundas lui serait agréable, d'un autre côté, Bouctouche est un point plus central à cause du chemin de fer, et il est d'avis qu'on devrait faire le choix d'un homme de Bouctouche pour assurer la mise en vigueur de la loi dans le sud du comté. Il voudrait que trois inspecteurs fussent nommés aux endroits suivants: à Bouctouche, pour le sud; à Richibouctou, pour le nord; et à un point dans l'ouest du comté.

Le cons. Bourdreau partage l'opinion du cons. Bourgeois.

Le cons. Lockhart dit qu'il ne saurait s'accorder avec le cons. Bourgeois et il propose que R. McDonald et Jos. P. Gallant soient nommés inspecteurs à \$15 chacun par an.

Le cons. Bastarache propose que des inspecteurs soient nommés à Richibouctou, Bouctouche et Harcourt respectivement.

Sur motion du cons. Bordages, l'inspecteur McDonald est entendu.

Le cons. Melanson dit qu'il faut prendre les mesures nécessaires pour éloigner du comté les colporteurs.

Proposé par le cons. Murray que R. McDonald soit nommé inspecteur au salaire de \$15 par an. Adopté.

Proposé par le cons. Lockhart que Jos. P. Gallant soit nommé inspecteur au salaire de \$15 par an. La motion n'est pas appuyée.

Proposé par le cons. Clark que Thomas Delaney soit nommé inspecteur au salaire de \$15 par an. Adopté.

Sur motion du cons. Murray, \$10 sont ajoutés au salaire de chaque inspecteur.

Le conseil s'ajourne jusqu'à 2 h. p. m.

Jeudi, 14 janvier 1915, 2 h. p. m.

Le conseil est appelé à l'ordre à 2 h. p. m., tous les conseillers étant présents.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Sur motion du cons. Lockhart, le conseil prend en considération la requête présentée au secrétaire, concernant l'acte des licences d'auberges.

Sur motion du cons. Clark, George Jardine est entendu contre la requête et soumet une contre-requête d'un nombre de contribuables de la paroisse de Richibouctou, ainsi qu'une lettre de Mme Wm. McMichael et des déclarants solennelles faites par Edward Hannay et James Jardine.

M. John Munde prend la parole.

M. Geo. N. Clark prend la parole contre la requête.

M. R. Trilles prend la parole en faveur de la requête.

nomme les cons. F. O. Richard, Bastarache et Murray pour constituer le comité de la prison.

Sur motion du cons. Clark, les cons. Bordages et Murphy sont nommés membres du comité de juillet.

Sur motion du cons. Arsenault, il est ordonné que la somme de \$2.35, montant surpayé par Pat. Swift, percepteur de cotisations, lui soit remboursée et imputée à la paroisse de Harcourt.

Sur motion du cons. Bourdreau, un salaire stipendié de \$25.00 est voté à J. H. Powell, magistrat stipendié de la paroisse de Wellington, et il est ordonné que ce montant soit prélevé annuellement sur la dite paroisse.

Le cons. Clark s'enquiert si les rapports des différents magistrats stipendiés ont été reçus.

Le secrétaire répond dans la négative.

Sur motion du cons. Bourgeois, il est ordonné que la somme de \$3.53, cotisations payées sur la liste des délinquants, 1912, soit payée à Théophile Hébert et imputée à la paroisse de Dundas.

Le cons. Maillet donne avis que demain à 10 h. a. m. il proposera un règlement pour réglementer le trafic sur un certain chemin dans la paroisse de St-Charles.

Le conseil s'ajourne pour permettre au comité des finances de siéger.

Vendredi, 15 janvier 1915, 10 h. a. m.

Le conseil est appelé à l'ordre à 10 h., tous les conseillers étant présents.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Ordonné que la somme de \$1.96, payée de trop par Michel Girouard, lui soit remboursée et imputée à la paroisse de Wellington.

Le cons. Bastarache propose que le compte de R. A. Irving, \$11.40, pour préparer les documents nécessaires pour envoyer le jeune Melanson à l'École de Réforme, soit payé.

Résolu que cette question soit renvoyée jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Résolu que Bruce Brown soit nommé gardien de la station du feu de Richibouctou au même salaire que l'an dernier.

Sur motion du cons. Vautour, il est ordonné que la somme de \$1.50, payée de trop par Joseph J. Babin, lui soit remboursée et imputée à la paroisse d'Acadieville.

Le préfet donne lecture d'une communication de l'Hôpital de Moncton demandant un octroi de \$600, et disant que si on ne se rend à cette demande, l'Hôpital refusera de recevoir tout patient public venant du comté de Kent après l'expiration de la présente année.

Le conseil donne la parole au Dr Bourque. L'octroi de \$500 est laissé en suspens.

Le secrétaire présente un rapport disant qu'il y avait 84 contribuables en 1914 dans la paroisse de Richibouctou.

Le greffier de la paix dit que selon lui la requête présentée au conseil en vertu de l'acte des licences d'auberge et demandant un plébiscite, est conforme à la loi.

Le vote étant pris, il est ordonné que la requête soit agréée. Pour, 16; contre, 5.

Le conseil s'ajourne jusqu'à 2 h. p. m.

Vendredi, 15 janvier 1915, 2 heures p. m.

Le conseil est appelé à l'ordre à 2 heures, tous les conseillers étant présents.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le préfet annonce qu'il y aura une assemblée en rapport avec le Fonds Patriotique Canadien à 4 heures cet après-midi.

Les noms de Clovis Manzerolle et Frank J. Allain sont ajoutés à la liste des mesurateurs de bois de service du comté.

Le cons. Vautour dit que la somme de \$21, deniers des indigents, a été payée au trésorier du comté par le percepteur des taxes et versée à l'avoir de la paroisse d'Acadieville.

Lecture et adoption de la liste des affaires de paroisse de Weldford pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Dundas pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Saint-Marie pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Wellington pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Harcourt pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Richibouctou pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Saint-Charles pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse de Carleton pour 1915.

Lecture et adoption de la liste des officiers de paroisse d'Acadieville pour 1915.

Sheriff's Sale

There will be sold at Public Auction, in front of the Court House, in Dorchester, in the County of Westmorland, on Wednesday, the 31st day of March, A. D. 1915, at the Hour of two o'clock, in the afternoon all the right, title, interest, use, possession, property, claim and demand, either at law or in equity which Baptiste M. Poirier now has or had on the 2nd day of September 1910, when a memorial of Judgement was duly recorded among the records of Deeds, &c. within my bailiwick, at the suit of Ernest A. Smith against the said Baptiste M. Poirier in, to, out of, or upon the following described lands:

"All that certain lot of land situated at Shédiaque, bounded on the North by the Shédiaque River, on the East by the Shédiaque Bay, South by land of Frank Poirier or southern half of homestead lot of late Maximin Poirier, and on the West by the Post Road from Shédiaque to Bouctouche, containing forty five acres more or less, being the lot of land on which said Baptiste M. Poirier resides. Also all the land conveyed and described in and by a deed dated the 17th day of October A. D. 1881, made by Maximin Poirier, son of the late Maximin Poirier to said Baptiste M. Poirier by the name of John B. Poirier and others which deed is registered in the Westmorland County Records by the Number 37963, folio 203, Libro U, of the 24th day of October, A. D. 1884."

Also the right, title and interest which the said Baptiste M. Poirier had on the 2nd day of September, A. D. 1910, in all other lands whatsoever situated and howsoever described in my bailiwick. Together with all and singular the privileges and improvements thereon, the same having been seized, levied upon and taken under and by virtue of an execution issued out of the Westmorland County Court against the said Baptiste M. Poirier at the suit above mentioned.

Dated at the Sheriff's Office in Dorchester, in the County of Westmorland, this Twelfth day of January, A. D. 1915.

GEO. B. WILLET, Sheriff.

On demande

On demande, dans le district d'école de Rosaireville, No. 4, une institutrice de 3e classe. Pour toute information, s'adresser à FIDÈLE AUCOIN, Rosaireville, N.B., 16 jan.—2 ins.

Taure egaree

Une taure Ayrshire rouge et blanche, l'oreille gauche coupée et fendue, et deux cochons dessous l'oreille droite et une coche dessus avec étiquette portant le nom P. B. Bodro, V., s'est égarée. Quiconque en aurait connaissance voudra bien en avvertir le sous-signé.

ALBENI BOUDREAU, Bouctouche-Village, N. B., 14 déc. 1914.—ac.

Animaux égarés

Une taure de 1 an, blanche et noire, un boeuf de 2 ans, blanc et rouge, et un boeuf de 1 an, blanc et rouge, les trois ayant les deux oreilles fendues, se sont égarés. Quiconque en aurait connaissance voudra bien en avvertir le sous-signé que le récompenserai.

EUSTACHE BABIN, Painessee Settlement, N. B., 5 déc. 1914.—ac.

On demande

Pour le prochain terme, dans le district d'école No. 12, Fair Isle une institutrice de 2e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser, en mentionnant le salaire exigé, à STANISLAS SAVOIRE, Secrétaire, Savoie P. O., N. B., Juillet 15—ac.

Mitaines et Chaussons

Nous avons besoin de 10,000 paires de mitaines et chaussons, que nous paierons le plus haut prix.

LE PARISIEN, Bouctouche, co. Kent, N. B., Janvier 9 1915.—1m.

Avis

C'est mon propos et mon intention d'ouvrir immédiatement un bureau à Bouctouche, N. B., pour pratiquer la loi, d'une manière générale, dans les bureaux récemment occupés par le défunt R. A. Irving.

A. ALLISON DYSART, 12 déc. 1914.—ac.

Stray Sheep

There is on the undersigned's premises four strange sheep since the last of October 1914. Unless the same be claimed by owners and expenses paid, the same will be sold at public auction on Friday, the 5th day of February 1915, at 2 o'clock in the afternoon.

HENRY WALLACE, Point-du-Chêne, Jan. 25th, 1915.—2 ins.p.

LA GUERRE.

ET L'huile d'Olive

La consommation d'huile d'olive dans le Canada et les États-Unis pendant les six dernières années aurait augmenté de presque dix fois des années précédentes. Comme remède pour les défauts de digestion, pour la constipation et comme aide pour le fonctionnement du foie et comme tonique au système en nourrissant les tissus et donnant l'avantage des spécialistes d'Europe et d'Amérique nous disent que c'est absolument le remède par excellence. Etant bien mieux digéré par les personnes d'état de santé délicate, l'huile d'olive remplace l'huile de foie de morue pour la toux, etc., avec un grand avantage.

Nous offrons à nos clients les huiles Antoine Goulet et Testier Frères, les meilleures du monde, à plus bas prix que tout pourrait nous-mêmes, aujourd'hui, les acheter en gros. Prévenant la hausse de prix générale au commencement de la guerre, nous avons acheté aux prix réduits de cette époque ce que nous offrons à nos clients à des conditions qu'ils sauront apprécier.

LES PRODUITS D'HUILE D'OLIVE tel que le savon Castille de la plus haute qualité à 15c la livre. Economisez durant ces temps de guerre en achetant chez ceux qui peuvent vous protéger contre la grande hausse des prix.—chez

LEGER FOR DRUGS MONCTON, SHEDIAC

Venez acheter au magasin a bon marche

Pour du drap à manchettes avec boutons de fantaisie allez chez Mme A. M. Léger avant d'acheter ailleurs.

Pour casques, gants, foulards, cravates, chemises fines, chemises de travail, overalls, jupes, allez chez Mme A. M. Léger.

Pour chaussures d'hommes, de laine, allez chez Mme A. M. Léger avant d'aller ailleurs.

Pour de belles étoffes à robes, soieries, velours et rubans, allez chez Mme A. M. Léger.

Pour chemises de laine "Stanfield", "swaters" de laine, mitaines pour enfants, gants pour hommes, femmes et enfants, allez chez Mme A. M. Léger.

Pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, bijouteries à très bas prix, garanties. Pour verres, etc., allez chez Mme A. M. Léger.

Pour groceries de première qualité et toutes sortes de "feed", farine, paraffine, mélasse, etc., allez chez Mme A. M. Léger avant d'aller ailleurs.

Pour indienne à la livre, coton à 35 cts la livre, flanelle, satin noir et autres couleurs, flanelle pour éponge de première qualité, allez chez Mme A. M. Léger avant d'aller ailleurs.

Tout cela en échange des produits, mitaines et bas.

Inutile de vous dire que tout est à prix réduits.

D'ici au 1er janvier je ferai une très grande réduction sur toutes mes marchandises.

Venez acheter et vous serez satisfaits de nos prix.

MME A. M. LEGER, St-Jean-Baptiste, 16 octobre 1914—6mp.

A vendre

Un lot de terre, avec bonne maison, bonne grange, ainsi que quelques pas du Courant de Bouctouche et à dix minutes de marche du Corner. Aussi un bon cheval de 8 ans, bon cheval de route et de travail. Conditions raisonnables et faciles. S'adresser à PIERRE A. ALLAIN, St-Jean-Baptiste, 16 octobre 1914—6mp.

On demande

Nous avons besoin immédiatement 2000 paires de bas.

CHE O. M. MELANSON, LIMITEE, 6 janvier 1915.—ac.

Boeuf égaré

Un boeuf de 18 mois, couleur rouge, ayant le bout de l'oreille droite coupé, s'est égaré. Quiconque l'aurait connaissance voudra bien en avvertir le sous-signé.

FIDÈLE BOURQUE, Alexan. Fran. Kent, 20 déc. 1914.—ac.

Avis

Le sous-signé se proposant d'ouvrir un changement dans ses affaires le premier février prochain, toutes personnes qui sont créancières envers lui, par comptes de livres, billets, promesses ou autrement, sont requises de leur régler pas plus tard que le 21ème jour de janvier.

